

2023-1



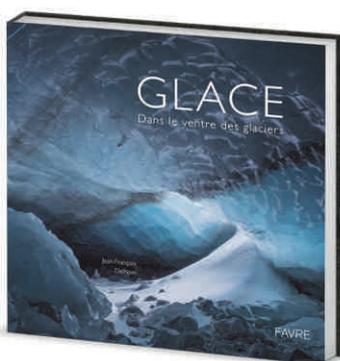
CAVERNES

Glace

Dans le ventre des glaciers

par Jean-François "Jeff" Delhom

Publié par les Éditions Favre en novembre 2023, cet ouvrage rassemble des photographies de spéléologie sous-glaciaire glanées au long de 7 années d'explorations sur 26 glaciers Suisses. Mon approche est contemplative : j'ai souhaité aborder ce monde fascinant comme une suite de tableaux plutôt que simple décor à nos aventures. Les textes qui accompagnent ce livre tentent d'éclaircir les implications esthétiques mais aussi éthiques de cette approche contemplative. Cela dit, l'aventure me fait toujours vibrer et j'adore raconter des anecdotes. Voici donc, en exclusivité pour Cavernes, quelques récits que vous ne trouverez pas dans mon livre.



Glacier du Mont Miné.

Glacier du Mont Miné

Glacier de l'Oberaar

J'avais posé mon trépied devant une table glaciaire et j'avais attendu environ une demi-heure pour que des nuages passent et diffusent la lumière trop dure du soleil. À la fin de la prise de vue, alors que j'étais en train de replier mon trépied, j'ai entendu un bruit bizarre, je me suis retourné et la table glaciaire venait de s'effondrer.

Après une sortie au glacier du Mont Miné, je ne retrouvais plus ma petite lampe d'appoint vissée sur son mini trépied. J'ai fini par me convaincre que je les avais oubliés dans la grotte. J'y suis donc retourné seul, deux mois et demi plus tard, et je les ai retrouvés sagement posés sur le sol. La lampe fonctionnait encore et je m'en suis immédiatement servi pour une nouvelle prise de vue.



Glacier de l'Oberaar.



Glacier du Gorner.

Glacier du Gorner

Lors d'une visite de repérage dans une grotte de contact, je n'ai pas pu faire une photo de concrétion parce que je n'avais pas pris mon trépied. J'y suis retourné le lendemain uniquement pour faire cette photo. J'ai escaladé un pont de glace qui ne tenait que par la tension de son arc. Je posais mes crampons sans frapper, de peur de fissurer cet échafaudage fragile, et en rampant, j'atteignis mon point de vue. La séance de prise de vue fut un peu difficile car le trépied glissait sur la glace en pente et j'ai dû lui creuser de petites encoches avec mon piolet pour le stabiliser. Durant la séance, j'ai entendu la glace craquer à plusieurs reprises. Finalement, tout s'est bien passé mais je n'ai pas sélectionné la photo pour mon livre car le résultat était décevant. Voici la photographie du pont de glace en question.

Glacier de Corbassière

L'une de nos plus belles explorations fut celle du collecteur de Corbassière. Avec Etienne Mayerat, nous sommes montés au front du glacier et n'avons pas réussi à remonter l'exsurgence car le laminoir nous aurait obligé à ramper dans l'eau glacée. En explorant les alentours, nous avons repéré un moulin à une centaine de mètres en amont de l'exsurgence, mais nous n'avions ni corde ni baudrier. Une semaine plus tard, nous y sommes retournés. Après un rappel d'environ 25 mètres, nous avons débouché sur une grande salle qui n'était autre qu'une vaste section du collecteur, entrecoupé par un gros effondrement de blocs que nous avons dû escalader avec nos piolets, pour enfin parvenir jusqu'au laminoir de l'exsurgence d'où venait la lumière du jour.



Glacier de Corbassière. La plus grande salle du collecteur.



Glacier de Corbassière. Le laminoir vu de l'intérieur de la cavité (avec moi-même dans ma combinaison étanche).



Descente dans le moulin du Glacier de Corbassière.

Glacière de Monlési

Lors de ma dernière visite à la glacière de Monlési, il était trop tard en saison et la plupart des concrétions avaient fondu. Le sol était plus terreux que glacé et le spectacle n'avait rien d'enchanteur. Une double stalagmite se dressait encore dans ce décor tristounet et je me demandais comment la photographeur en l'isolant de son cadre. L'idée m'est alors venue de coller ma lampe d'appoint contre la glace, d'éteindre ma frontale et de ne conserver que cette source en contrejour.



Glacière de Monlési.

Le froid

Lors de notre deuxième campement sur le glacier du Gorner, je me souviens d'un matin par -11° où certains n'arrivaient pas à enfiler leur chaussure rigide comme du bois, d'autres ne parvenaient pas à ouvrir leur thermos dont le pas de vis qu'ils n'avaient pas pris le soin d'essuyer la veille était scellé par le gel. Celui qui avait emporté un réchaud à gaz plutôt qu'à essence n'arrivait pas à l'allumer, ni d'ailleurs son briquet, à gaz également, se rabattant heureusement sur nos pierres à feu. Celui qui n'avait pas rempli ses thermos d'eau chaude avant d'aller se coucher ne pouvait pas faire cuire son eau, bloc de glace indisponible coincé dans son outre. Celui qui avait oublié sa corde dehors retrouvait un paquet de câble rigide et inutilisable. Ces petites mésaventures ancrent dans la mémoire ce que les conseils et les check-listes n'avaient pas su graver. On en rit après coup.



Campement sur le glacier du Gorner.

Un portfolio de 12 pages,
fait suite à l'article que vous
venez de lire.

Je ne le reproduis pas ici.

Voici le site du magazine :

www.cavernes.ch